

Assises de la
34^{es} Traduction
à Arles LITTÉRAIRE

Infidélités

10-11-12

NOV 2017

Conférences
Tables rondes
Lectures
Jukebox littéraire
Ateliers

Bio-bibliographies des intervenants

© Yvonne Böher : Odile Cornuz, Antoinette Rychner
© Romain Boutillier - ATLAS : Santiago Artozqui ; Marie-Claude Auger ; Margot Nguyen Béraud ; Mona de Pracontal
© DR : François Jullien ; Jean-Yves Masson
© Marthe Lemelle : Isabelle Fruchart
© Sophie Bassouls : Pascal Jourdana.



SANTIAGO ARTOZOUI

Traducteur de l'anglais, chroniqueur à *La Quinzaine littéraire* jusqu'en 2015, puis co-fondateur de la revue littéraire en ligne *En attendant Nadeau*, chargé de cours à l'université Paris-VII Diderot (M2 Pro, Français pour la traduction littéraire), président d'ATLAS, membre de l'Outranspo. Ses dernières traductions publiées : *La Soledad* de Natalio Grueso (Les Presses de la Cité, 2016) ; *Les Mortes-eaux* de Andrew Michael Hurley (Denoël, 2016) ; *Nom d'un chien* d'André Alexis (Denoël, 2016) ; *Le Bêche de Falesa* de Robert Louis Stevenson (éditions 11/13, 2015), *Show me a hero* de Lisa Belkin (Kero, 2015).



MARIE-CLAUDE AUGER

Après des études de germanistique et d'histoire de l'art, Marie-Claude Auger a enseigné de nombreuses années à l'Université de Heidelberg puis comme chargée de cours à l'ESIT (Paris). Parallèlement, elle est devenue traductrice de l'allemand, d'abord dans le domaine de l'audiovisuel pour ARTE et enfin de la traduction littéraire (Michael Köhlmeier, Anna Kim, Katharina Hacker, Cornelia Funke, Helmut Krausser, Jan Costin Wagner, H. J. Schädlich, Irina Liebmann...). Elle a également animé divers ateliers de traduction à Berlin, Bruxelles, Paris. Membre du conseil d'administration d'ATLAS depuis 2013.



ALI BENMAKHLOUF

Agrégé de philosophie, Ali Benmakhlouf est actuellement professeur à l'université de Paris-Est Val-de-Marne, au département de philosophie.

Ses recherches portent sur la logique, l'histoire et la philosophie de la logique. Après s'être intéressé à G. Frege (1848-1925), à Bertrand Russell (1872-1970), deux logiciens auxquels il a consacré de nombreux ouvrages, il s'est proposé de parcourir l'histoire de la logique médiévale arabe, riche de commentaires sur l'organon d'Aristote. C'est ainsi qu'il a traduit les œuvres logiques d'Al Fârabi (x^e siècle) et d'Averroès (xii^e siècle), auteurs auxquels il a également consacré des études monographiques. Expert auprès de l'UNESCO pour mener le dialogue philosophique entre le monde arabe et le monde asiatique (2004-2011), il a participé à de nombreuses formations en Asie (Corée du Sud, Thaïlande, Japon) et dans les pays arabes (Maroc, Tunisie, Egypte). Il est engagé dans les débats actuels sur la bioéthique après avoir été membre du comité consultatif national d'éthique et du comité d'éthique et de déontologie de l'Institut de recherches pour le développement.

Membre de la société française de philosophie et de l'Institut international de philosophie, il a publié en 2015 *Pourquoi lire les philosophes arabes* (Albin Michel) et *La conversation comme manière de vivre* (Albin Michel, 2016). Il a également dirigé de nombreux ouvrages tels que *La bioéthique pour quoi faire?* (PUF, 2013) ; *Éduquer dans le monde contemporain, les savoirs et la société de la connaissance* (Éditions Le Fennec, 2013) ; *Le réveil démocratique* (Dk éditions, 2014) ; *Le sens de la justice* (Le Fennec, Casablanca, 2015) et *L'humanité face aux défis climatiques et environnementaux* avec la Fondation du roi Abdul Aziz, en 2017.



CLAUDE BLETON

Né en 1942 à Paris, Claude Bleton enseigne l'espagnol en collège et lycée de 1970 à 1990 avant de se décider à quitter l'école. Il traduit alors frénétiquement en même temps qu'il crée la collection "Lettres hispaniques" pour les éditions Actes Sud. Une aventure qui dure dix ans avant de prendre la direction du Collège International des Traducteurs Littéraires d'Arles de 1998 à 2005. Il a traduit environ deux cents ouvrages, dont ceux d'Héctor Abad Faciolince (Colombie), Víctor del Árbol, Fernando Clemot, Santiago Gamboa (Colombie), Juan Goytisolo, Carmen Martín Gaité, Agustín Martínez, Antonio Muñoz Molina, William Ospina (Colombie), Arturo Pérez-Reverte, Néstor Ponce, Juan José Saer (Argentine), Paco Ignacio Taibo II (Mexique), Zoé Valdés (Cuba), Manuel Vázquez Montalbán ou encore Juan Pablo Villalobos (Mexique).

Il est également l'auteur d'une dizaine de livres, parmi lesquels : *Les Nègres du traducteur*, roman (éditions Métailié, 2004), *Vous toucher*, récit (éditions Le Bec en l'air, 2007) et *Broussaille*, récit (Éditions du Rocher, 2008).



CAMILLE BLOOMFIELD

Enseignante-chercheuse à l'Université Paris 13, Camille Bloomfield est co-fondatrice de l'Outranspo (www.outranspo.com), un collectif de traducteurs et écrivains qui se consacre à la traduction créative. Spécialiste de l'Oulipo, elle a publié récemment *Raconter l'Oulipo: histoire et sociologie d'un groupe (1960-2000)* (Honoré Champion, 2017). Elle pratique également la poésie sur le web et particulièrement les réseaux sociaux, et traduit de l'anglais et de l'italien.



JÖRN CAMBRELENG

Directeur d'ATLAS. Venu du théâtre, il a notamment traduit pour la scène Friedrich Schiller, Frank Wedekind, Gerhart Hauptmann, Elfriede Jelinek, Andreas Marber, R. W. Fassbinder, et Anja Hilling. Un temps lecteur pour la radio France Culture, il a longtemps été un observateur attentif des écritures dramatiques contemporaines. Après avoir été en charge de l'École supérieure de théâtre de Bordeaux-Aquitaine, il donne la priorité à son activité de traducteur (théâtre, roman, nouvelles et quelques essais de Walter Benjamin), puis se consacre à la cause de la traduction littéraire en dirigeant, depuis 2009, le Collège international des traducteurs littéraires (CITL) à Arles, et l'association ATLAS depuis 2014. Il y développe une vie littéraire ouverte au public ainsi qu'une politique de partenariats internationaux et de professionnalisation de jeunes traducteurs.



HENRY COLOMER

Henry Colomer a réalisé une trentaine de films, dont un long-métrage de fiction, *Nocturnes*. Parmi ses documentaires, des portraits d'écrivains (*Salvador Espriu*, *Primo Levi*, *Victor Hugo - L'exilé*, *Vies métalliques - Rencontres avec Pierre Bergounioux*), d'artistes (*Iddu*, *Ricercar*), ainsi que des films historiques dans lesquels il s'est attaché à explorer les grands bouleversements du début du XX^e siècle : *Monte Verità* (prix du meilleur documentaire de la SCAM et du Festival du Film Historique de Pessac) ; *Sous les drapeaux* (prix du jury du Festival du Film Historique de Pessac, Award for Best Use of Footage, Focal International Awards, Londres). Il a réalisé deux documentaires consacrés à la traduction : *Jean-Michel Déprats traduit Shakespeare* et *Claire Cayron traduit Miguel Torga*.



ODILE CORNUZ

En 2005, Odile Cornuz publie à l'Âge d'Homme un premier recueil de monologues : *Terminus* qui existe désormais en version poche augmentée, *Terminus et Onze voix de plus* (2013). Deux récits chez d'autre part suivent : *Biseaux* (2009) et *Pourquoi veux-tu que ça rime?* (2014). Elle écrit aussi de la poésie et du théâtre. Ses pièces ont été mises en scène notamment par Anne Bisang (*Saturnale*), Robert Sandoz (*L'espace d'une nuit*) et Georges Guerreiro (*T'as quoi dans le ventre ?*). Depuis 2015, elle est auteure associée au TKM, Théâtre Kléber-Méleau, dirigé par Omar Porras. Elle nourrit également son rapport à la scène grâce à divers dispositifs, comme le Jukebox littéraire – avec la complicité d'Antoinette Rychner – et le Bal littéraire, joyeusement mené par Fabrice Melquiot. Par ailleurs, Odile Cornuz a achevé ses études avec un doctorat portant sur le livre d'entretien d'écrivain considéré comme genre littéraire, paru chez Droz en 2016.



DAMIEN COUËT-LANNES

Diplôme du King's College de Londres en propriété intellectuelle et ancien avocat au barreau de Paris, Damien Couët-Lannes est spécialisé en droit d'auteur. Depuis avril 2016, il est juriste au sein de l'Association des Traducteurs Littéraires de France. Il exerce, par ailleurs, la fonction de juriste au sein de la Société des Gens de Lettres depuis avril 2014.



BOUBACAR BORIS DIOP

Romancier et essayiste sénégalais, co-auteur de *Nérophobie* (Les Arènes, 2005) et auteur de *L'Afrique au-delà du miroir* (Philippe Rey, 2007). Il a également collaboré à l'ouvrage collectif *L'Afrique répond à Sarkozy* (Philippe Rey, 2008) et signé le roman *Murambi, le livre des ossements* (Zulma 2011), né de la résidence d'auteurs « Rwanda: écrire par devoir de mémoire ».

En 2003, il publie *Doomi Golo*, roman en wolof disponible depuis 2009 en français, en anglais et en espagnol et en 2015, une version wolof de *Une saison au Congo* d'Aimé Césaire pour la collection "Céytu" des éditions Zulma, qui se propose de traduire dans cette principale langue sénégalaise les grands textes de la littérature universelle. *Bàmmeelu Kocc Barma*, son second roman en wolof, sous presse aux éditions EJO à Dakar, revient sur le naufrage du bateau "Le Joola" qui coûta il y a 15 ans la vie à près de 2000 personnes en une seule nuit.

Boubacar Boris Diop vit depuis deux ans à Yola où il est Visiting Professor à l'American University of Nigeria (AUN).



OCTAVIO ESCOBAR GIRALDO

Octavio Escobar Giraldo, né en 1962 à Manizales (Colombie), médecin de formation, est professeur de littérature à l'université de Caldas. Il a publié une dizaine de nouvelles et de romans. Pour *Après et Avant Dieu*, il a reçu le Prix national du roman 2016 décerné par le ministère de la Culture colombien et le prix international de nouvelles de la ville de Barbastro (Espagne) 2014.



ISABELLE FRUCHART

Née à Paris en pleine crise pétrolière, elle apprend dès l'enfance la musique en famille, piano contrebasse chant.

Après un DEA sur *L'annonce faite à Marie* de Claudel, elle se forme comme comédienne au Studio Antoine Campo, puis crée une compagnie dans laquelle elle joue et co-écrit plusieurs spectacles durant sept ans.

Elle chante dans un quatuor vocal, joue dans un cirque en allemand et s'invente un personnage qui voit et entend tout, *Divine Devine*, avec lequel elle pratique la magie mentale dans des cabarets.

Elle s'engage auprès de Valérie Thomas dans des performances sur les violences faites aux femmes, produites par MDM dans plusieurs pays européens.

Elle a publié deux pièces : *Le commandement de la louve*, histoire d'un reporter et d'une sage-femme tchétchène, et *Journal de ma nouvelle oreille*, histoire de sa renaissance au monde sonore.

Ainsi qu'un essai : *Mise au monde*, sur le traitement de l'accouchement dans les romans, en même temps qu'une pièce, *La Bascule du bassin*, dont elle prépare actuellement la mise en scène.



AGNÈS FRUMAN

Secrétaire générale des éditions Albin Michel et membre des bureaux des commissions juridique et numérique du Syndicat National de l'Édition (SNE), Agnès Fruman a été vice-présidente de la Sofia entre 2012 et 2016.



CORINNA GEPNER

Corinna Gepner a enseigné la littérature française à l'université, puis exercé diverses fonctions dans le public et le privé avant de devenir traductrice littéraire.

Actuellement présidente de l'ATLF (Association des traducteurs littéraires de France) et vice-présidente aux affaires culturelles de la SGDL, elle a traduit, entre autres : Erich Kästner, *Vers l'abîme* (Anne Carrière, 2016) ; Veia Kaiser, *Blasmusikpop* (Presses de la Cité, 2015) ; Stefan Zweig, *Paul Verlaine* (Le Castor Astral, 2015) ; Anselm Grün, *L'Art du silence* (Albin Michel, 2014) ; Britta Böhler, *La Décision* (Stock, 2014) ; Klaus Mann, *Stefan Zweig, Correspondance* (Phébus, 2014) ; Heinrich Steinfest, *Requins d'eau douce* (Carnets Nord, 2011) ; Klaus Mann, *Contre la barbarie*, trad. avec D. Miermont (Phébus, 2009) ; Franz Kafka, *Contemplation* (Le Castor Astral, 1995).



DIETER HORNIG

Né en 1954 en Autriche, maître de conférences à l'université Paris 8, enseignant dans le Master Traduction LISH où il anime un séminaire sur "L'Histoire et la poétique du traduire". Membre du conseil d'administration d'ATLAS depuis 2015. Traducteur littéraire depuis 35 ans. A traduit entre autres Roland Barthes, Henri Michaux et Julien Gracq vers l'allemand. Prix européen de la traduction littéraire en 1995. A traduit très récemment *Requiem des innocents* de Louis Calaferte, *Lazare mon amour* de Gwenaëlle Aubry et *Les terres du couchant* de Julien Gracq.



PASCAL JOURDANA

Pascal Jourdana est le fondateur et le directeur artistique de La Marelle, lieu de résidences et de programmation littéraire installé à la Friche la Belle de Mai à Marseille. Il y accompagne les auteurs et mène avec eux des projets de publication, de production et de diffusion, en France comme à l'international.

Il est ou a été journaliste littéraire en presse écrite et radio (*L'Humanité*, *Le Matricule des anges*, *Le Magazine Littéraire*, *Radio Grenouille...*), modérateur, conseiller littéraire et programmateur d'événements littéraires (Les Correspondances de Manosque, Étonnants Voyageurs à Saint-Malo, Salon du Livre de Paris, BPI Centre Pompidou, Paris...), chargé de cours à l'Université Blaise-Pascal Clermont-Ferrand (Master Création éditoriale), et à l'AMU Aix-Marseille-Université (DUT Métiers du livre, Master Médiation culturelle).



FRANÇOIS JULLIEN

Philosophe, helléniste et sinologue, François Jullien est né en 1951 à Embrun (Hautes Alpes). Il est professeur (classe exceptionnelle) à l'université Paris-Diderot (Paris 7) et titulaire de la Chaire sur l'altérité au Collège d'études mondiales de la Fondation de la maison des sciences de l'homme.

Il a déployé son travail à partir des pensées de la Chine et de l'Europe. Cette réflexion interculturelle l'a conduit à reposer la question de l'universel en l'affranchissant tant de l'universalisme facile (ethnocentrique) que du relativisme paresseux (culturaliste) ; ainsi que d'un dialogue des cultures envisagées, non plus du point de vue de leur fantasmagorie identité, mais des ressources que leurs écarts font apparaître pour la promotion du commun.

Il en a dégagé une philosophie qui, se déplaçant de la pensée de l'Être à la pensée de l'Autre, tente de déjouer, dans son écriture conceptuelle, la prise identitaire du concept occultant la vie ; et, par là, de développer une philosophie de l'existence en tant que promotion de ressources.

Il a reçu le Prix Rousseau de la ville de Genève pour *Fonder la morale* (1995), le prix de l'Académie française pour le *Détour et l'accès* (1996), le prix de la Société des gens de lettres à l'occasion des *Transformations silencieuses* (2009), le Hannah-Arendt-Preis für politisches Denken / prix Hannah-Arendt pour la *Pensée politique*, Heinrich Böll Stiftung (2010) et le Grand prix de philosophie de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre en 2011.

Parmi ses dernières publications : *Il n'y a pas d'identité culturelle, mais nous défendons les ressources d'une culture* (Éditions de l'Herne, 2016) ; *Une seconde vie* (Grasset, 01/2017) et *Dé-coïncidence. D'où viennent l'art et l'existence?* (Grasset, 09/2017).



BERNARD KREISE

Agrégé de russe, il commence à traduire dès ses années d'études. Il a essentiellement traduit des textes littéraires de Radichtchev (fin du XVIII^e) à Sorokine. Son approche de la traduction a été formée par Henri Meschonnic avec qui il a travaillé et sous la direction duquel il a traduit un texte de Lotman. Parmi la centaine de livres qu'il a traduits, il a pu travailler sur plusieurs livres des mêmes auteurs lui permettant ainsi d'approfondir leur style. Les auteurs classiques qu'il a particulièrement traduits sont Dostoïevski, Tolstoï, Leskov, etc. ; les auteurs modernes : Nabokov, Botchorichvili, Sorokine, etc. Son intérêt pour la culture asiatique (qui l'a conduit à étudier le tibétain et le cinghalais) l'a amené à faire plusieurs traductions (du russe et de l'anglais) dans ce domaine.



WACINY LAREDJ

Né à Tlemcen en Algérie en 1954, Waciny Laredj a été professeur de littérature moderne à l'université d'Alger jusqu'en 1994. Il vit actuellement à Paris, où il enseigne à l'université de la Sorbonne.

Parmi ses dernières publications : *2084, Hikayat al arabi al akhir* (2084, *Récit du dernier Arabe*), Entreprise nationale des arts graphiques (ENAG), Alger, 2015 ; *Nissa'ou Casanova* (*Les Femmes de Casanova*), Dar Al Adab, Beirut, 2016 ; *Les Fantômes de Jérusalem*, traduit de l'arabe par Marcel Bois (Sinbad, Actes Sud, 2012) ; *La Maison andalouse*, traduit de l'arabe par Marcel Bois (Sinbad, Actes Sud, 2017).



JAROSLAV MELNIK

Jaroslav Melnik, écrivain et philosophe, est né en 1959 à Smyha en Ukraine occidentale. Ses parents, condamnés à mort puis déportés pour "propagande anti-soviétique" font connaissance dans les camps. Malgré son statut suspect de "fils de prisonnier politique" il obtient le diplôme de la faculté de philologie de l'université d'État de Lviv (Ukraine) et poursuit ses recherches à Moscou à l'Institut de littérature Maxime-Gorki. Dès 1989, Jaroslav Melnik vit et travaille à Vilnius en Lituanie. Francophone, il a séjourné plusieurs fois en France. Ses livres en prose, de critique et de philosophie ont été publiés en Lituanie, en Ukraine et dans plusieurs pays européens. *Les parias d'Eden*, roman paru chez Robert Laffont, a été salué par la critique. Il a également obtenu de nombreux prix et nominations (prix Kuntchinas, 2008, le premier prix pour la meilleure nouvelle lituanienne en 2009, la nomination pour "Le Prix du livre européen" 2010, la nomination en 2012, 2013, 2014, 2016) qui l'ont fait connaître comme "néo-symboliste" et "auteur mystique".

Parmi ses récentes publications : *Macha, abo Postfachyzm* (en ukrainien, *Masha, ou Le Post-fascisme*) et *Daugaus valdovai* (en lituanien, *Les seigneurs du ciel*), en 2016 ; *Espace lointain*, traduit du lituanien par Margarita Leborgne, Agullo édition, en 2017.



JEAN-YVES MASSON

Jean-Yves Masson, né en 1962, traducteur, éditeur et écrivain, enseigne la littérature comparée à l'Université Paris-Sorbonne. Il dirige avec Jean-René Ladmiral la collection « Traductologiques » aux éditions Les Belles Lettres et co-dirige avec Yves Chevrel l'*Histoire des traductions en langue française* aux éditions Verdier (trois volumes parus, le quatrième à paraître en 2018).



MAYA MICHALON

D'abord coordinatrice culturelle à l'association Libraires du Sud, basée à Marseille, puis attachée de presse pour les éditions Le Bec en l'air, Maya Michalon travaille aujourd'hui dans le domaine de la littérature jeunesse au sein de Croq'livres à Forcalquier et anime régulièrement des rencontres littéraires, notamment pour les Correspondances de Manosque et la Fête du livre de Bron. Elle vit dans les Alpes-de-Haute-Provence.



DOMINIQUE NÉDELLEC

Né en 1973. Vit à Figeac, dans le Quercy. Premiers pas dans l'univers du livre lors de stages dans une agence littéraire, des maisons d'édition et des librairies. Un temps bouquiniste, puis responsable du Bureau du livre à l'ambassade de France en Corée du Sud (1997-1998). Chargé de mission au Centre régional des lettres de Basse-Normandie, à Caen (1998-2002).

Deviens traducteur de portugais lors de son installation à Lisbonne (2002-2006). Depuis 2003, a traduit une cinquantaine de titres (littérature générale, jeunesse, BD). Parmi les auteurs portugais : António Lobo Antunes, José Carlos Fernandes, Gonçalo M. Tavares... En littérature brésilienne : Vanessa Barbara, João A. Carrascoza, Joao Paulo Cuenca, Rodrigo Lacerda, Michel Laub...

Dernières traductions parues : *Pour celle qui est assise dans le noir à m'attendre*, d'António Lobo Antunes (Christian Bourgois éditeur, 2016) et *J'ai découvert que j'étais mort* de Joao Paulo Cuenca (éditions Cambourakis, 09/2017).



MARGOT NGUYEN BÉRAUD

Après des études universitaires entre Lyon et Madrid, elle travaille dans l'édition comme lectrice de l'espagnol, assistante éditoriale, puis correctrice indépendante. Elle commence par traduire des scénarios et se voit confier en 2014 la traduction du roman *Le Puits* d'Iván Repila, chez Denoël. Suivront entre autres les Espagnols Kiko Amat et José C. Vales (*Tout ce qui fait BOUM*, Asphalté, 2015 ; *Cabaret Biarritz*, Denoël, 2017), les Argentins J. P. Zooey et Iosi Havilio (*Te Quiero*, 2016 ; *Petite fleur jamais ne meurt*, 2017) ou la Mexicaine Laia Jufresa avec *Umami* (Buchet/Chastel, 2016). Elle fait partie du conseil d'administration d'ATLAS depuis 2015 et anime des ateliers de traduction.



ESTHER LIN

Diplômée de l'Université nationale de Taiwan et docteur ès lettres de l'université de Paris-Sorbonne, elle a consacré sa thèse de doctorat à Victor Segalen, en exploitant les ressources chinoises que celui-ci a puisées pour sa création littéraire. Entre 1999 et 2011, sa recherche se concentre sur la littérature contemporaine en langue chinoise (Chine et Taiwan), tout en présentant au lectorat taiwanais l'actualité littéraire française. À partir de 2008, sa recherche s'oriente vers la traduction. Depuis les années 1990, elle traduit les œuvres littéraires, les travaux sinologiques et les essais philosophiques, notamment de François Jullien (*Éloge de la fadeur*, *La propension des choses*, *Entrer dans une pensée*, *L'écart et l'entre*, *Du mal/du négatif*, *Vivre de paysage*, *De l'être au vivre*, *Dé-coïncidence. D'où viennent l'art et l'existence*). Du français en chinois, elle a aussi traduit Yves Bonnefoy, Jean-Michel Maulpoix, Guy Rosolato, Victor Segalen, Antoine Volodine. Du chinois en français : *Esquive-Escale-Esquille. Anthologie de poésie française contemporaine bilingue français-chinois* (édition bilingue par Jean Lewinski et Esther Lin, Taipei, Laureate Books, 2006) ; *De l'infidélité. Anthologie de la poésie contemporaine taiwanaise* (en collaboration avec Anne Talvaz, 2008, Buchet/Chastel) ; *Essais de micro* (recueil de proses de Huang Kuo-chun, en collaboration avec Angel Pino, 2009, Actes Sud) ; *Les Survivants* de Wuhe (roman, traduit avec Emmanuelle Péchenart, 2011, Actes Sud).



WILLIAM OSPINA

Né en 1954 à Padúa, Herveo-Tolima (Colombie). Après des études de droit et de sciences politiques à l'université Santiago de Cali, William Ospina se consacre à l'écriture à travers le journalisme et la littérature. Entre 1979 à 1981, il voyage dans plusieurs pays d'Europe (Allemagne, Belgique, Italie, Grèce, Espagne) avant de s'installer définitivement à Bogota. Il a collaboré au journal *El Espectador*, co-fondé le magazine littéraire *Número* et tenu une chronique hebdomadaire dans le magazine *Cromos*.

Considéré comme l'un des plus grands poètes et essayistes des dernières générations, ses textes évoquent ses amours littéraires et s'accompagnent souvent de déclarations idéologiques sur l'histoire et le monde moderne. En 2005, son premier roman, *Ursúa* (La Otra Orilla), est salué par Gabriel García Márquez et rencontre un immense succès en Amérique latine. Il est traduit en français par Claude Bleton en 2007 aux éditions J-C. Lattès. En 2009, son roman *El país de la canela* (La otra orilla, 2008) remporte le prix Rómulo Gallegos, il paraît en France l'année suivante traduit par Claude Bleton sous le titre *Le Pays de la cannelle* (J-C. Lattès). En 2012 paraît *La Serpiente sin ojos* aux éditions La Otra orilla.

Il a reçu de nombreux autres prix : le Premio Nacional Ensayo de l'Université de Nariño, pour son essai *Aurelio Arturo, la palabra del hombre* (1982) ; le Premio Nacional de Poesía del Instituto Colombiano de Cultura (1992) ; le Premio de Ensayo Ezequiel Martínez Estrada de Casa de las Américas (2003) ; le Premio Nacional de Literatura et le Premio al mejor libro de ficción en 2006.



EMMANUELLE PÉCHENART

Traductrice de littérature chinoise, roman moderne (Eileen Chang, *La Cangue d'or*, Bleu de Chine ; *Deux brûle-parfums*, Zulma), et contemporain, Chine (Zhang Xinxin, *Le partage des rôles*, Actes Sud ; Bi Feiyu, *Les aveugles*, Picquier) et Taïwan (Ping Lu, *Le dernier amour de Sun Yat-sen*, Le Mercure de France ; Wuhe, *Les Survivants*, en collaboration avec Esther Lin, Actes Sud) ; poésie de différents auteurs chinois, taïwanais et de la diaspora (Ma Desheng, *Rêve blanc, âmes noires*, L'Aube ; Meng Ming, *L'année des fleurs de sophora*, Cheyne).

A participé à des travaux de recherches sur l'architecture et la ville chinoises, dont différentes traductions (Wang Shu, *Construire un monde différent conforme aux principes de la nature*, texte établi et traduit en collaboration avec Françoise Ged, Cité de l'Architecture et du Patrimoine).



MONA DE PRACONTAL

Américaniste de formation, Mona de Pracontal traduit de la fiction contemporaine depuis de longues années, de diverses anglophonies : États-Unis, Canada, Angleterre, Pays de Galles, Australie, Nigeria. Elle a traduit des œuvres de Howard Norman, Hanif Kureishi, William Burroughs, Kaye Gibbons, Mary Woronov, Marjorie Celona, Cynan Jones, notamment, ainsi que des "polars" d'Ed McBain, Donald Westlake et Lawrence Sanders, et des romans "jeunesse" de Philip K. Dick, Penelope Lively, Melvin Burgess, Frank Baum, Rick Riordan. *L'autre Moitié du Soleil*, de Chimamanda N. Adichie, dont elle a traduit plusieurs textes, lui a valu le Prix Baudelaire de la traduction 2009.

Parmi ses dernières traductions, parues au printemps 2017: *Les douze balles dans la peau de Samuel Hawley*, de Hannah Tinti (Du monde entier/Gallimard) et *À Coups de Pelle*, de Cynan Jones (éd. Joëlle Losfeld).

Elle est active au sein du conseil d'administration d'ATLAS depuis le printemps 2013.



ANNE PROENZA

Anne Proenza est à la fois journaliste et traductrice et fait des allers-retours entre l'Europe et la Colombie depuis plus de vingt ans. Longtemps responsable des pages Amérique Latine de l'hebdomadaire Courrier International et collaboratrice de nombreux journaux (Le Monde, Libération, Le Soir, Le Temps), elle a notamment traduit *Angosta* du Colombien Hector Abad Faciolince (Lattes, 2010) et *Femmes en Costume de Bataille* du Cubain Antonio Benítez Rojo (le Cherche-Midi, 2005). Elle est aussi coauteur de *Les Evadés de Santiago* (Le Seuil 2010).



LILY ROBERT-FOLEY

Maîtresse de conférences à l'université Paul-Valéry Montpellier 3, où Lily Robert-Foley est spécialiste de la traductologie dans le département d'Études Anglophones. Elle est l'auteure notamment de *Jiji*, un livre de poésie en prose et écriture conceptuelle (Omnia Vanitas, 2016), *Money, Math and Measure* (Essay Press, 2016), *m*, un livre de poésie-critique-collage (Corrupt Press, 2013), *graphemachine*, un mini-livre de poésie visuelle (Xerolage, 2013), et la traduction de *La Chambre sous le saule* de Sophie Loizeau (*The Room under the Willow Tree*). Elle est également auteure d'articles dans des revues scientifiques (<https://univ-montp3.academia.edu/LilyRobertFoley>).

Elle est membre d'Outranspo, groupe de recherche et de création consacré à la traduction expérimentale. Elle travaille actuellement un roman qui se déroule dans l'année 2045, *Glypmachine*, basé sur la traduction des inscriptions intraduisibles de la stèle de Cascajal, artefact de la culture Olmèque.



SOPHIE ROYÈRE

Sophie Royère est née en 1982 en Limousin. Elle s'est formée dans les classes préparatoires littéraires, puis dans les universités de Bordeaux, Pise, Chambéry et Avignon. Elle a également fréquenté des écoles de musique et de théâtre. En 2009, elle traduit les derniers inédits d'Elsa Morante pour Verdier (*Récits oubliés*), puis devient la traductrice du jeune romancier Marco Missiroli (Payot & Rivages). Elle collabore depuis 2012 avec Albin Michel pour des traductions,

dont la première biographie en France sur Oriana Fallaci, par Cristina de Stefano, ainsi qu'un essai sur l'un des plus grands scandales du Vatican, et des romans de chick lit. Elle a traduit du polar pour les éditions Sonatine, de la poésie pour les éditions La Barque et des albums jeunesse pour Naïve Livres. Elle est la traductrice officielle du duo de dramaturges italiens ricci/forte et collabore avec l'acteur et metteur en scène Eugenio de'Giorgi. Elle est lectrice pour les éditions Albin Michel, Payot & Rivages et Milan Jeunesse. Après avoir suivi le programme La Fabrique des traducteurs en 2013, elle a fondé avec cinq autres traductrices le collectif de services pour l'édition Meridiem.



ANTOINETTE RYCHNER

Antoinette Rychner, auteure suisse d'expression française, née en 1979 et diplômée de l'Institut Littéraire en 2009, pratique des écritures destinées à la scène autant qu'aux livres. Sa première pièce, *La Vie pour rire*, est mise en scène par Robert Sandoz en 2005. Suivront *Cooking Mama* (éditions Lansman) en 2009, la même année, *L'Enfant, mode d'emploi* mise en scène par Françoise Boillat au CCN à Neuchâtel. *De mémoire d'estomac* (Lansman, 2011 - prix lycéen « Inédit théâtre »), mise en scène par Robert Sandoz dans une coproduction TPR, Am Stram Gram et CDN Besançon; *Intimité Data Storage* (Les Solitaires Intempestifs, 2013, Prix SADC de la dramaturgie de langue française) par Jérôme Richer au Théâtre Saint-Gervais à Genève.

Elle est l'auteure de récits tels que *Petite collection d'instant-fossiles* (L'Hèbe, 2010) et *Lettres au chat* (d'autre part, 2014). En janvier 2015 paraît son premier roman, *Le Prix*, (coll. "Qui vive", Buchet/Chastel) qui emporte le prix Dentan 2015 et le prix suisse de littérature 2016. En 2016, elle publie *Devenir pré*, un "journal de contemplation" issu d'une commande de l'AACL (Association pour l'aide à la création littéraire dans le Canton de Neuchâtel), publié dans la collection Lieu et temps aux éditions d'autre part.



ROBERT SANDOZ

Né à la Chaux-de-Fonds en Suisse, Robert Sandoz a étudié le Français, l'Histoire et la Philosophie à l'Université de Neuchâtel. Lors de sa dernière année d'études, il se spécifie dans l'analyse théâtrale et écrit un mémoire sur la notion de sacré dans le théâtre de Jean Genet et d'Olivier Py.

Il quitte le milieu amateur à 26 ans grâce aux encouragements de Charles Joris et Françoise Shori et deviendra l'assistant de Gino Zampieri, Olivier Py et Hervé Loichemol. En tant que metteur en scène, il crée en 2001-2002 l'intégralité de *La Servante* d'Olivier Py au Théâtre du Passage. Il monte surtout des auteurs contemporains (O. Py, J.-L. Lagarce, H. Bauchau), et plus particulièrement de jeunes Suisses (Odile Cornuz, Antoinette Rychner, Antoine Jaccoud).

Depuis 2006, sa compagnie "L'outil de la ressemblance" adapte des romans (Baricco, Duras, Murakami, Avallone) en menant une réflexion sur le lien entre la narration et les principaux outils théâtraux. En 2012-2013, il monte son premier opéra, *Les aventures du Roi Pausole*, au Grand Théâtre de Genève. Pour cette production il est nommé dans les catégories "Révélation" et "Redécouverte d'une œuvre" au Opera Award 2013.



LAURENCE SENDROWICZ

Quitte la France après son bac et reste treize ans en Israël où elle devient comédienne puis commence à écrire pour le théâtre.

De retour en France, elle devient traductrice de théâtre et de littérature hébraïque tout en poursuivant son travail d'écriture dramatique. À ce jour, elle a traduit plus d'une trentaine de romans d'auteurs israéliens contemporains tels que Batya Gour, Yoram Kaniuk, Alona Kimhi, Zeruya Shalev. En 2012, elle obtient le grand prix de traduction de la Société des gens de lettres (SGDL). Soutenue par la Maison Antoine Vitez, elle initie avec Jacqueline Carnaud le projet de traduction de l'œuvre de Hanokh Levin en français – dont elle a traduit, depuis 1991, plus de vingt pièces (dont cinq avec Jacqueline Carnaud) publiées aux éditions Théâtrales.

En 2004, elle crée la compagnie Bessa avec laquelle elle monte en 2005 *Que d'espoir !*, cabaret adapté de Hanokh Levin, puis ses propres créations théâtrales : *Les Cerises au kirsch, itinéraire d'un enfant sans ombre* (2011) et *Faute d'impression, une histoire de traductrice* (2014).



JULIE SIBONY

Un master de traduction littéraire en poche, Julie Sibony se lance dans le métier dès 1997. Elle a traduit depuis une cinquantaine de livres : surtout des auteurs américains, beaucoup de thrillers (Jonathan et Jesse Kellerman, Christopher Sorrentino), mais aussi de la littérature “blanche” (Nick Flynn, Peter Hobbs, Jennifer Egan, Rachel Kushner) ou encore des documents (les mémoires de Terry Gilliam, de Bill Bryson ou d’Anatole Broyard). Elle partage son temps entre Paris et Arles... quand elle n’est pas en voyage pour découvrir le vaste monde.



MONA THOMAS

Mona Thomas écrit des livres et du théâtre. Elle enseigne l’écriture à Sciences-Po Paris et en zone prioritaire. *L’Histoire de la grande Marie* (Arlea, 2017) est son douzième titre après notamment *Tanger 54* (Stock, 2012), *La bibliothèque du docteur Lise* (Stock 2011), *Mon vis-à-vis* (Champ-Vallon, 2000), *On irait* (Gallimard 1999) ou *Un Grand Rangement* (Fayard, 1996). Chaque livre dit une vie à travers l’interrogation et la quête. Chaque livre est de la parole construite. Impur, hybride, entre le roman et l’essai, le livre restitue l’énigme du personnage au cœur de son épopée intime.



JEAN-PIERRE WINTER

Jean-Pierre Winter est né en 1951 à Paris de parents hongrois. L’histoire de son père qui a survécu à la Shoah marque définitivement l’orientation de ses intérêts politiques, judaïques, artistiques et sociétaux. Psychanalyste, il doit l’essentiel de sa formation à Jacques Lacan dont il fut l’élève dans le cadre de l’École freudienne de Paris.

Dans les années 1970, il s’engage dans le questionnement sur la psychiatrie et participe comme rédacteur à la revue *Garde-fous* animée par Jacques Hassoun. En 1983, il cofonde le “Mouvement du Coût freudien” avec Jean-Jacques Rassial, Moufid Assabgui, Alain Didier-Weill, Jean-Jacques Moscovitz. Il en est l’actuel président.

Il a enseigné plusieurs années au collège des Études Juives de l’Alliance Israélite Universelle (AIU) et est responsable depuis une vingtaine d’années d’un séminaire psychanalytique à Montpellier.

Il est l’auteur d’une dizaine d’essais, parmi les plus récents : *Dieu, l’amour et la psychanalyse* (Bayard, 2011) ; *Transmettre (ou pas)* (Albin Michel, 2012) ; *Peut-on croire à l’amour ?* avec Nathalie Sarthou-Lajus (Le Passeur, 2015). Il a également contribué à une quarantaine d’ouvrages et notamment ces dernières années : *La langue, comment ça va ? Langue et psychanalyse* (éditions Elema, 2007) ; *Dictionnaire de psychologie et psychopathologie des religions* sous la direction de Stéphane Gumper et Franklin Rausky (Bayard, 2013) ; *Présence de la Shoah et d’Israël dans la pensée contemporaine*, sous la direction de Michel Gad Wolkowicz (Éditions In Press, 2014).



NATHALIE ZBERRO

Nathalie Zberro est éditrice, elle dirige actuellement la collection de littérature étrangère des éditions Rivages.

Titulaire d’un DEA de littérature française et comparée (Sorbonne, Paris IV) et d’un DESS d’édition (Paris XIII-Villetaneuse), elle arrête sa thèse sur Henri Calet en 2002 pour faire plusieurs stages dans diverses maisons (Flammarion, Fayard...)

En 2004, après un passage de quelques mois aux Editions Verticales, elle entre comme assistante d’édition aux éditions de l’Olivier où elle devient responsable des traductions puis éditrice du domaine étranger. Elle publie notamment de jeunes auteurs comme Justin Torres, Alejandro Zambra ou Ben Lerner puis mène à bien la révision complète des traductions de l’œuvre de Raymond Carver. C’est en 2013 que Bertrand Py, directeur des éditions Actes Sud, lui propose de rejoindre Rivages afin de redonner vie à la littérature étrangère. Forte d’un catalogue prestigieux, la collection retrouve aujourd’hui une vitalité avec des écrivains remarquables tels Owen Sheers (finaliste du Prix Femina en 2015), Vivian Gornick, Karl Geary, Eddie Joyce (finaliste du Grand Prix de littérature américaine en 2016) ou encore la renaissance de Bernard Malamud et de son *Homme de Kiev*, grand succès lors de sa réédition en 2015.

RENSEIGNEMENTS

ATLAS - ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

CITL - Espace Van Gogh - 13200 Arles

Hôtel de Massa - 38, rue du Faubourg Saint-Jacques - 75014 paris

| 04 90 52 05 50 | atlas@atlas-citl.org

WWW.ATLAS-CITL.ORG